

Jupiter : présentation 1959 : opposition: 18. mai 1959

Autor(en): **Cortesi, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 66

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JUPITER : PRESENTATION 1959

(opposition : 18 mai 1959)

Rapport N° 6 du « Groupement planétaire S A S »

Rapporteur : S. Cortesi, Locarno-Monti

Observateur	E. Antonini	S. Cortesi	D. Courvoisier
Lieu	Genève	Locarno-Monti	Grd-Saconnex
Instrument	réfr. 162 mm	réfl. 250 mm	réfl. 160 mm
Grossissements	155 ×	183 × - 245 ×	200 ×
Qualité moyenne des images	5,4	5,0	5,2
Total dessins	12	19	6
Période d'obser- vation	mai 1959 juillet 1959	7 février 1959 7 août 1959	27 mai 1959 9 juillet 1959

Comme dans tous nos rapports sur Jupiter, les dénominations des bandes et des zones sont celles de la B.A.A. (voir « Orion » N° 62, page 503). On a eu cette année de meilleures images à Genève et au Grand-Saconnex qu'à Locarno-Monti, mais vu le nombre restreint d'observations on ne peut pas tirer des conclusions valables de ce point de vue. Cette présentation a été plutôt mal suivie par les membres du groupement pour des raisons indépendantes de leur volonté, la basse latitude de la planète d'autre part a réduit de beaucoup la fréquence des observations.

Nous nous contenterons donc cette fois de donner seulement une courte description des diverses régions et bandes de la planète. Nous n'avons pas pu calculer, faute de données suivies, les périodes de rotation des diverses bandes comme nous l'avons fait dans le passé. De la Tache Rouge seule on a observé à plusieurs reprises le passage au M.C. et on a trouvé une période de rotation de $9^h55^m39,8^s$, presque identique à celle du système II.

S.P. R. rien de particulier à signaler.

S.S.T.Z. en général assez bien visible, parfois elle ne se distinguait pas des S.P. R.

S.S.T.B. bien visible mais assez fine.

S.T.Z. très claire, n'a pas changé depuis l'année passée.

S.T.B. toujours sombre et bien visible, elle présentait les trois «selles» caractéristiques (voir dessins 1, 2, 4, 5, 6, 7 et 9).

S.Tr.Z. plutôt étroite, plus ou moins voilée par places, mais sans détails apparents.

Tache Rouge visible seulement sous forme de «Baie» elliptique, claire au début (aspect classique qu'on observe toujours après les périodes de forte activité de la S.E.B.), se ternissant ensuite et devenant plus difficile à voir sur le fond plus ou moins ombré. Sa position n'a pratiquement pas changé pendant toute la période d'observation et le 7 juillet le centre était à $323^{\circ},9$ S II.

S.E.B. plutôt régulière en général, elle a montré cependant, au début de la présentation, les résidus des perturbations de l'année passée, surtout au voisinage de la Tache Rouge (voir dessin N° 8). Sa composante nord était plus marquée et plus sombre que l'autre. Le 4 juillet, trois taches assez bizarres disposées obliquement, et dont la plus septentrionale était la plus foncée, étaient visibles sur la composante sud de la bande (Antonini).

E.Z. très voilée, plus étroite et parfois de tonalité assez sombre. Une fine bande grise a été vue souvent au milieu de cette zone et semblait alimentée par les panaches partant des bords des deux bandes équatoriales (voir dessins N° 2, 3, 5, 6, 7, 9 et 10).

N.E.B. encore un peu élargie depuis l'année passée, elle était imposante et riche de ces détails habituels tels que panaches au bord sud, condensations, zones claires etc. Le bord nord, mal défini, était moins sombre que l'autre.

N.Tr.Z. étroite, claire et en partie envahie par la N.E.B.

N.T.B. invisible.

N.T.Z. très claire, unie à la N.Tr.Z.

N.N.T.B. parfois bien visible, détachée, parfois notée seulement comme limite des N.P.R.

N.N.N.T.B. invisible.

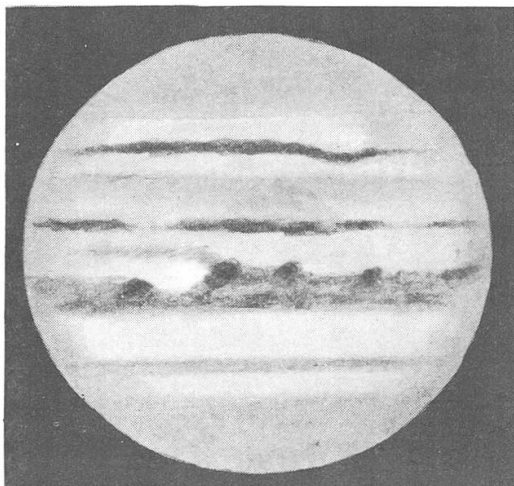
N.P.R. parfois très étendues, occupant les N.N.N.T.Z. et N.N.T.Z. sans détails.

Colorations : Cette année les observateurs du groupement ont prêté plus d'attention aux couleurs des bandes que dans les présentations passées. Les notations suivantes ont été faites :

S.P.R. gris crème (7 juillet Cortesi).

S.T.B. tonalité froide, gris-bleuâtre (13 juillet Cortesi).

T.R. (Baie) blanche (Courvoisier), ocre claire (3 juin Cortesi).



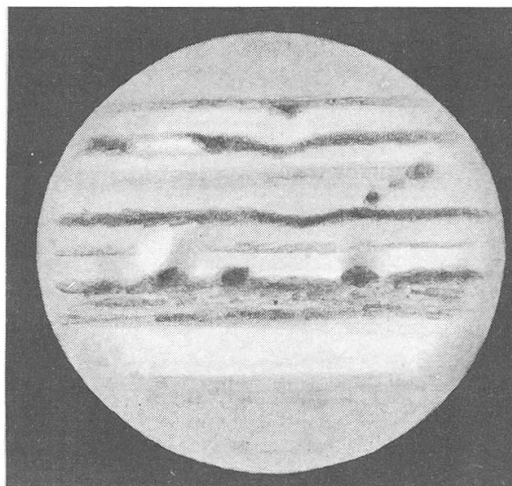
1) 31 mai 1959

$$\omega_1 = 202^\circ$$

$$\omega_2 = 250^\circ, 3$$

155 ×

Image = 7



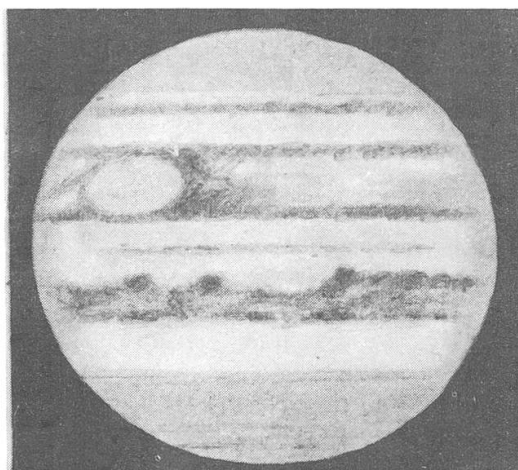
2) 4 juillet 1959

$$\omega_1 = 124^\circ$$

$$\omega_2 = 272^\circ, 5$$

155 ×

Image = 7



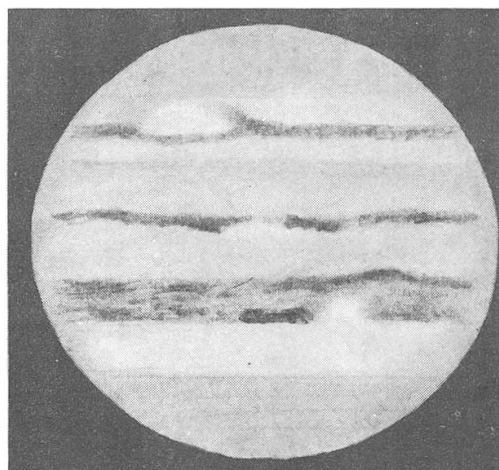
3) 7 juillet 1959

$$\omega_1 = 225^\circ$$

$$\omega_2 = 351^\circ, 1$$

155 ×

Image = 6-7



4) 20 juillet 1959

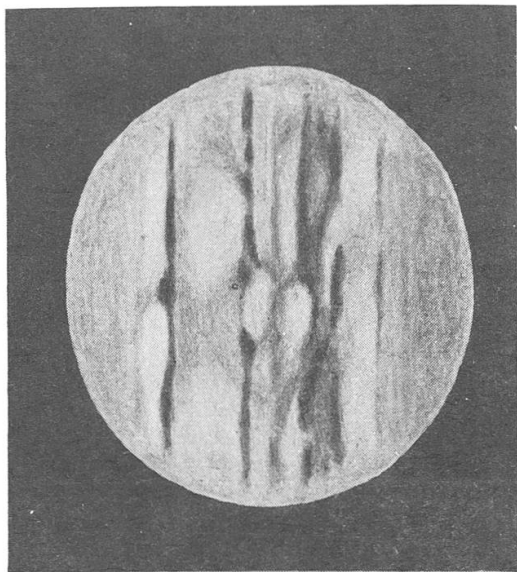
$$\omega_1 = 101^\circ, 6$$

$$\omega_2 = 128^\circ, 8$$

155 ×

Image 4-5

Observateur : E. ANTONINI, GENEVE - Réfracteur Equat. 162 mm



5) 28 mai 1959

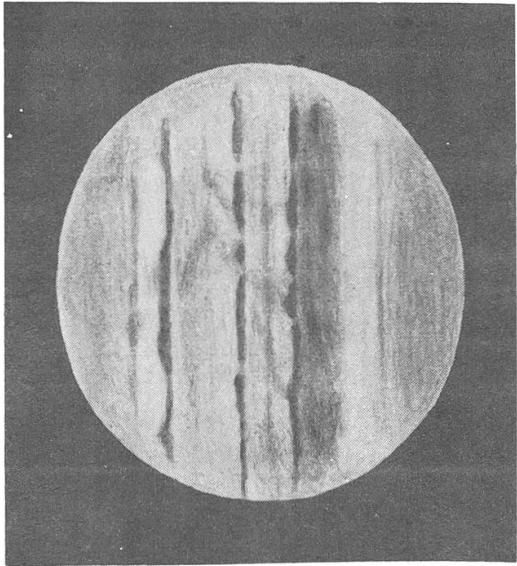
$$\omega_1 = 81^\circ, 8$$

$$\omega_2 = 153^\circ, 1$$

21^h. 45 T.U.

200 ×

Image = 5-7



6) 30 mai 1959

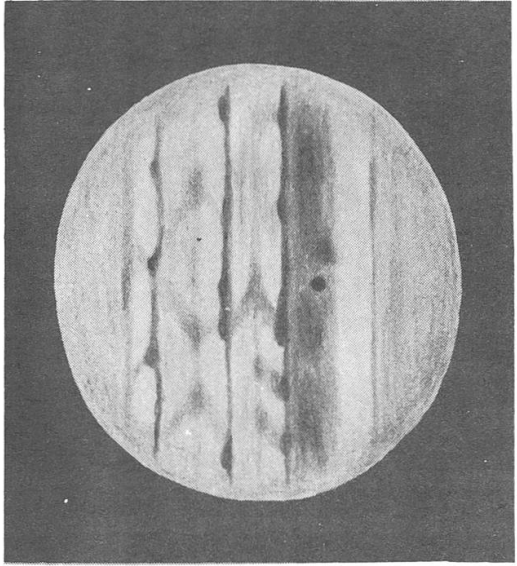
$$\omega_1 = 59^\circ$$

$$\omega_2 = 109^\circ$$

22^h. 10 T.U.

200 ×

Image 4-7



7) 2 juin 1959

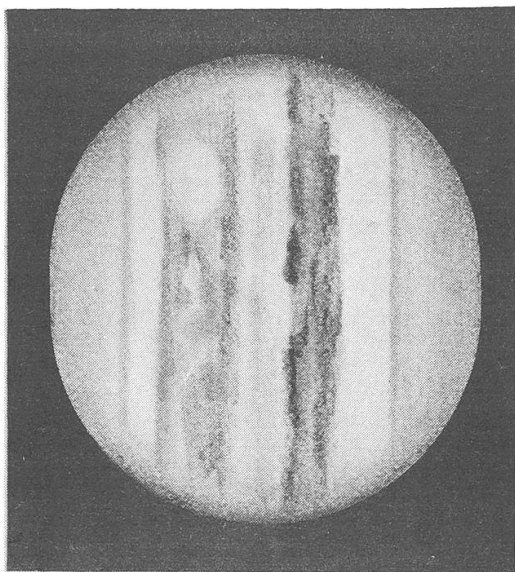
$$\omega_1 = 136^\circ, 2$$

$$\omega_2 = 169^\circ, 9$$

21^h. 20 T.U.

200 ×

Image 5-7



8) 7 février 1959

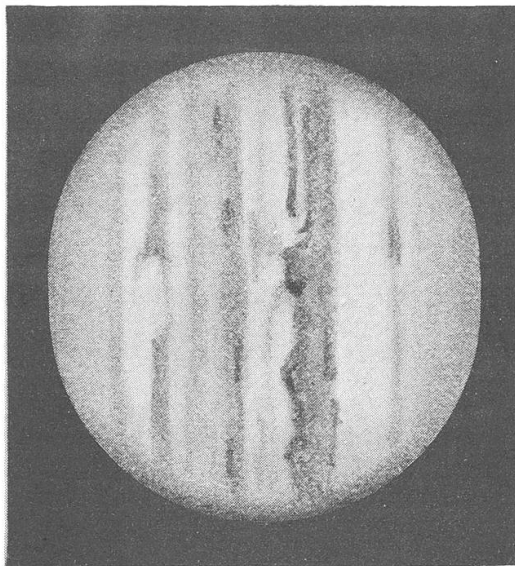
$$\omega_1 = 100^\circ, 5$$

$$\omega_2 = 296^\circ, 1$$

$$5^h. 15 \text{ T.U.}$$

$$203 \times$$

$$\text{Image} = 5$$



9) 25 avril 1959

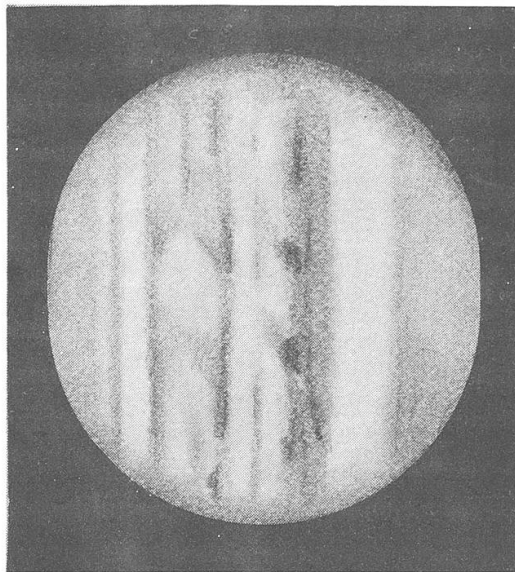
$$\omega_1 = 200^\circ, 5$$

$$\omega_2 = 242^\circ, 6$$

$$0^h. 15 \text{ T.U.}$$

$$203 \times$$

$$\text{Image} = 6$$



10) 7 juillet 1959

$$\omega_1 = 197^\circ, 4$$

$$\omega_2 = 323^\circ, 9$$

$$19^h. 30 \text{ T.U.}$$

$$183 \times - 245 \times$$

$$\text{Image } 7-8$$

Observateur: S. CORTESI, LOCARNO-MONTI - Réflecteur 250 mm

S.E.B. brun crème et marron (7 février, 25 juin et 7 juillet Cortesi), brun roux (Antonini).
E.Z. jaune foncé, orange (Courvoisier), jaune rosé (Antonini), noisette claire et jaune crème (25 avril, 11 mai, 7 juillet Cortesi).
N.E.B.s brun sombre, brun (27 mai, 7 juillet Cortesi).
N.E.B.n noisette (27 mai Cortesi).
N.P.R. vues d'un ton gris-bleu, en contraste avec les S.P.R. (7 juillet Cortesi).

Conclusions :

A ce que nous avons pu juger, cette présentation fut très calme dans les régions australes de la planète où l'année passée il y avait eu une forte activité. Au nord, seule la N.E.B. s'est montrée, comme toujours, très active.

La particularité la plus remarquable a été peut-être la teinte sombre et rougeâtre de la Zone Equatoriale.

POURQUOI LA LUNE NOUS PARAÎT-ELLE PLUS GROSSE A SON LEVER QU' A SON POINT CULMINANT ?

Chacun a remarqué que la Lune au lever (ou au coucher) est rougie et paraît énorme. Si le rougissement est réel et provient de l'atmosphère dont la couche traversée est plus épaisse près de l'horizon qu'au zénith, il n'en est pas de même de l'augmentation du diamètre.

Cette augmentation n'est qu'apparente et provient d'une illusion d'optique. Si l'on mesure au moyen d'un micromètre le diamètre lunaire au lever et à la culmination, on trouvera la même valeur.

Cette illusion est due principalement à deux causes :

1) La voûte céleste n'apparaît pas comme une demi-sphère mais plutôt comme une voûte dite en « cul-de-four » en termes d'architecture. (Construction utilisée aux environs du XII^e siècle.) De ce fait l'horizon nous semble plus éloigné que le zénith et de deux objets ayant le même angle apparent, celui qui paraît le plus éloigné paraît le plus gros.

2) A l'horizon, la Lune qui est comparée aux objets du premier plan, arbres, maisons, paraît encore plus éloignée alors qu'à son point culminant rien ne nous permet cette « mesure » de l'éloignement et la Lune nous semble plus proche.